

Visites en Bavière sur les traces du Strasser, du Strasser de Moravie et du Kanik

texte Pierre Tabourin,
photos Jean-Luc Castanet, Johan Kiener, Pascal Planat et Pierre Tabourin



Pierre Tabourin

L'histoire commence à l'automne 2008 lorsque je reçois un mail d'un éleveur allemand, Armin Baumgartner, qui souhaite entrer en contact avec des éleveurs français. Pourquoi m'a-t-il choisi ? Peut-être parce qu'à l'époque tout le monde n'a pas d'adresse mail ? En tout cas, ça n'est pas pour échanger des sujets avec moi, car nous n'élevons pas les mêmes variétés, bleu sans barres, bleu barré noir et bleu écaillé pour lui, bleu maillé blanc et noir pour moi. Bref, je ne sais toujours pas exactement pourquoi.

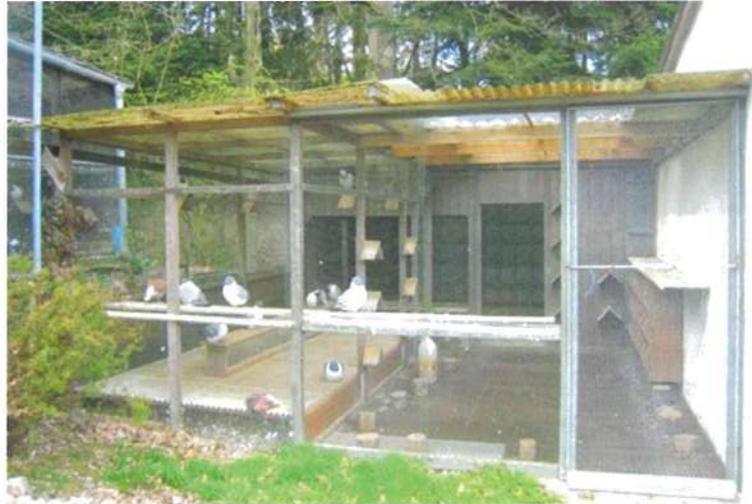
A l'époque, il me dit qu'il souhaite savoir ce que sont devenus les bons pigeons cédés aux éleveurs français par ses confrères allemands. En prenant contact avec des français, il voit là aussi un moyen de trouver du sang nouveau, des sujets de qualité et d'ouvrir son horizon. Le hasard fait que nous sommes nés la même année. Si vous ajoutez à ça que j'ai envie d'utiliser les rudiments d'allemand appris à l'école sans parler de l'ouverture que ça constitue sur ce pays du Strasser qui me fait rêver depuis longtemps.

Visite chez Armin Baumgartner



Armin Baumgartner

Armin habite à l'Est de Nuremberg et Munich, juste à côté de Straubing et de son célèbre marché aux pigeons. Pour cette raison, quelques éleveurs français de Strasser le connaissent déjà et lui ont acheté des pigeons à Straubing. Après de nombreux échanges de mails, l'envie de faire connaissance de visu est de plus en plus forte. C'est ainsi que je propose à Jacques Vernaton et Christian Jeux d'aller lui rendre visite et par la même occasion de faire une tournée des élevages allemands de Strasser. Cette première rencontre a lieu pendant l'hiver 2010-2011. Afin de surmonter la barrière de la langue, Jacques propose à son amie Joëlle Fantou, professeur d'allemand à la retraite, de venir assurer le rôle de traductrice. Nous sommes ainsi passés chez Joseph Fischer éleveur de Strassers noirs, Hans-Jürgen Dennerl éleveur de Strasser noir liserés, Wolfgang Maier éleveur de Strasser bleu clair barrés blanc, Dieter Würster éleveur de Strasser noir et bien sûr Armin Baumgartner. L'accueil est conforme au



Une des volières de reproducteurs à Armin Baumgartner, photo Pierre Tabourin

personnage : simple, sincère et chaleureux. Un repas composé de charcuteries et de gâteaux nous attend dans cette jeune famille avec trois enfants qui habite au cœur de la campagne bavaroise.



Les cases de reproduction, photo Pierre Tabourin

Armin nous fait visiter son élevage impeccable, composé d'une vingtaine de couples de Strasser et de quelques autres races : Kings et Modènes Allemands...



Les Strassers dans la volière sur caillebotis, photos Pierre Tabourin



Les sujets sont remarquables, avec notamment une largeur et une profondeur de poitrine exceptionnelles. Il est aussi très attentif à la profondeur du bouclier. En résumé, ses sujets se caractérisent par la puissance et la lourdeur. On voit bien qu'ils ne sont pas faits pour voler. Une grande partie de l'élevage est sur caillebotis avec de grandes volières extérieures. L'élevage est composé de deux blocs : un pour les couples de Strasser et, en contrebas, un second destiné aux jeunes et aux couples des autres races. L'ensemble est particulièrement soigné et on sent que chaque chose est à sa place. Très motivé par l'aviiculture, Armin élève aussi des poules et des canards de races françaises, notamment des Rouen. Nous apprenons également qu'il est en train de passer l'examen de juge pigeons. Evidemment, nous ramenons quelques sujets de chez lui et lui en déposons aussi. Il apprécie nos Strassers et leur reconnaît plusieurs qualités, en particulier la rondeur de la tête et la largeur du front chez les pigeons de Joël Bayon et Christian Jeux.

Championnat d'Allemagne du Strasser à Strasskirchen en 2017

Les années ont passé, mais le contact est resté. Jacques nous a quittés. Des mails, nous sommes passés à WhatsApp avec des échanges plus directs. Mon allemand s'est amélioré. Puis, en 2017, l'envie d'aller visiter le championnat d'Allemagne devient impérative. Il a lieu à Strasskirchen, juste à proximité de chez Armin. Il ne nous en faut pas davantage pour monter une expédition composée de Christian Jeux, Joël Bayon,



Strasser rouge cendré écaillé femelle jeune 97 à Teresa Baumgartner, Magdebourg 2019, photo Johan Kiener



Remarquable sujet bleu sans barres, photo Pierre Tabourin

Pascal Planat et moi. Armin nous retient un hébergement à proximité et nous le retrouvons à l'exposition, puis chez lui. Sa petite famille a bien grandi et désormais, sa fille Teresa expose des Strasser rouge cendré en son nom propre dans la catégorie jeunes éleveurs. Ils sont de grande qualité et s'illustrent régulièrement au championnat.



Les Carneaux en provenance de chez René Villain, photo Pierre Tabourin

Il m'a demandé de lui procurer des Carneaux. J'ai pu lui en trouver en provenance de chez René Villain. Avec Armin, les choses sont simples. On peut entrer dans la volière facilement et il n'y a rien à cacher. Ses sujets sont toujours aussi bons et peut-être même meilleurs avec l'apport des français.... Jean-Claude Lion et Emmanuel Clémentz nous ont rejoints chez lui.



Emmanuel Clémentz Jean- Claude Lion, Armin Baumgartner et Pierre Tabourin, photo Pascal Planat

A l'occasion de ce championnat d'Allemagne, Armin, qui est maintenant devenu une référence, brigue avec succès le poste de vice-président du club allemand. Nous nous quittons à nouveau, persuadés que du temps va encore s'écouler avant de nous revoir. Mais, en 2018, le championnat d'Allemagne se déroule de nouveau à Strasskirchen. Nous y avons désormais nos habitudes et cette fois, c'est Jean-Luc Castanet qui souhaite s'y rendre avec son père Daniel. Je ne me fais pas prier pour y retourner. Il est temps pour moi, en tant que nouveau président du club français, d'essayer de construire des ponts avec les allemands en vue de projets communs.

Championnat d'Allemagne du Strasser à Strasskirchen en 2018

Le championnat du Strasser et du Strasser de Moravie se déroulent le même week-end à environ 20 km de distance. Jean-Luc Castanet et son père Daniel, souhaitent s'y rendre et passent près de chez moi sur leur trajet. Christian Jeux est partant pour y retourner. Je suis impatient de rencontrer à nouveau mes homologues allemands puis de découvrir et de ramener des Strassers de Moravie pour constituer une base au cheptel français. Enfin et surtout : il faut saisir les occasions quand elles se présentent et qu'on peut le faire.

Nous voilà partis pour monter cette expédition longue de près de 3 000 km aller-retour pour les toulousains. Les commandes de Strassers de Moravie commencent à arriver et le président du club allemand, Thomas Aigner, fait le nécessaire de son côté pour honorer nos demandes. Emporté par mon enthousiasme, je ne me rends pas compte tout de suite que la place va manquer pour ramener tous ces pigeons, et ce, d'autant plus que j'ai un peu sous-estimé le volume des emplettes prévues par la famille Castanet. Finalement Christian ne peut se joindre à nous en raison de soucis de santé et c'est donc à trois que nous prenons le chemin de l'Allemagne. Jeudi soir, nous faisons une escale en Alsace. Jean-Luc et Daniel qui viennent de Toulouse, ont déjà traversé toute la France. Le vendredi matin, nous franchissons la frontière de bonne heure pour arriver à l'ouverture de l'exposition de Strasskirchen à 14 h 00. Sur la route nous sommes doublés par une voiture immatriculée dans l'Indre. A bord, nous reconnaissons Benoît Bellet, Jean-Claude Mercier, Marcel Chassel et Jean Beyler. Manifestement, ils sont pressés d'arriver pour faire des affaires. C'est en toute sérénité que nous les retrouvons sur place car nous avons passé notre commande à l'avance et les pigeons nous attendent.



Strasser bleu sans barres, femelle jeune 97 à Holger Hota, photo Jean-Luc Castanet



Strasser bleu barré noir, femelle jeune 97 à Klaus Ahl, photo Jean-Luc Castanet



Strasser rouge cendré écaillé mâle jeune 97 à Teresa Baumgartner, photo Jean-Luc Castanet

Avec nos gilets aux couleurs du club français, nous sommes rapidement identifiés par les éleveurs allemands. C'est avec beaucoup de plaisir que je retrouve mon copain Armin Baumgartner qui est juge et organisateur de ce championnat. Il a réussi le tour de force de faire ouvrir l'hôtel où nous devons dormir, uniquement pour nous. Nous sommes les trois seuls clients. Les hôteliers sont partis en vacances et ont confié leur établissement à leurs parents pour s'occuper de nous. Attablé dans le hall, nous retrouvons Pierre Halipré qui est présent depuis quelques jours déjà. Il a exposé des Strassers et a même inscrit son nom au palmarès.

Au bout de quelques minutes, un éleveur allemand très sympathique vient à notre rencontre pour nous proposer des sujets tout à fait corrects à des tarifs très honnêtes, autour de 60 € l'unité. La moyenne d'âge des éleveurs est assez élevée. Ils ont davantage de mal à se déplacer, leur présence au championnat diminue et la demande en sujets est moins forte. Un chiffre est très parlant : le nombre de sujets exposés est passé de plus de 3 000 en 2007 à un peu moins de 1 500 aujourd'hui. De ce fait, les tarifs semblent un peu en baisse par rapport à ceux pratiqués il y a quelques années. Dans les variétés courantes, là où la demande est la plus forte, le prix moyen d'un sujet se situe entre 100 et 150 €. Néanmoins, la discussion avec certains éleveurs est possible. Avec d'autres, elle est plus difficile et on sent rapidement qu'il ne faut pas insister. Nous avons rencontré un éleveur hongrois avec des très bons Strassers noirs, mais il nous parle de tarifs à mille euros l'unité ! Manifestement, pour certains, la frontière entre passion de l'élevage et business est ténue. Dans l'ensemble, nous sommes très bien accueillis et les éleveurs allemands sont contents d'entrer en contact avec nous.

Bruit d'ailes



*Strasser
bleu clair
barré blanc
femelle
jeune 96
à Dietmar
Roos,
photo
Jean-Luc
Castanet*



*Strasser
jaune cendré
écaillé
femelle
jeune 97 à
Ingo Liedtke,
photo
Jean-Luc
Castanet*



*Strasser bleu
maillé blanc
femelle
jeune 96
à Josef Latein,
photo
Jean-Luc
Castanet*



*Strasser noir
crayonné mâle
jeune 96
à Hans-
Jürgen
Dennerl,
photo
Jean-Luc
Castanet*



*Strasser
noir crayonné
femelle
jeune 95
à Hans-
Jürgen
Dennerl,
photo
Jean-Luc
Castanet*



*Strasser
rouge crayonné
mâle
jeune 96
à Manfred
Guttke,
photo Jean-Luc
Castanet*

En fin de vendredi après-midi, nous voyons enfin arriver Emmanuel Clémentz et Jean-Claude Lion qui, en passant par l'Italie, la Suisse, l'Autriche et l'Allemagne, ont été retardés au cours de contrôles aux frontières. Le vendredi soir, à la fermeture de l'exposition, nous nous séparons pour nous retrouver le samedi matin toujours motivés à la recherche de la dernière bonne affaire. Avant de repasser à l'exposition, Jean-Luc, Daniel, et moi faisons un petit crochet chez Armin Baumgartner qui habite à proximité. La matinée se passe encore plus sereinement que la veille. A cette occasion, je fais la connaissance de Mario Hor, Uwe Kuhne et Gerald Wudi, les trois juges allemands qui depuis, sont venus juger nos Strassers au Concours national de la SNC à Moulins. Ils m'apparaissent ouverts et désireux de venir à la rencontre des éleveurs et des Strassers français.

En fin de matinée, le groupe des éleveurs français continue de grossir avec l'arrivée de Didier Heck et Olivier Riedmuller. On mange rapidement. La nourriture servie sur place est adaptée à la nécessité pour nous de ne pas trop nous attarder.



Les 3 juges allemands venus juger au concours national SNC de Moulins, Mario Hor, Gerald Wudi et Uwe Kuhne, puis Armin Baumgartner et Pierre Tabourin, photo Pascal Planat



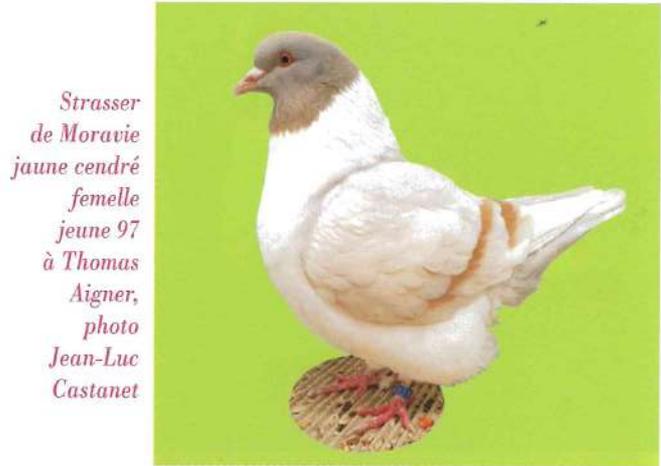
Le groupe des éleveurs français : accroupis de gauche à droite : Didier Heck, Daniel Castanet, Pierre Tabourin, derrière eux au 1er rang, Jean-Luc Castanet, Marcel Chassel, Jean Beyler, Jean-Claude Mercier, au second rang, Olivier Riedmuller, Emmanuel Clementz, Benoît Bellet et Jean-Claude Lion, photo Pascal Planat

Championnat d'Allemagne du Strasser de Moravie à Iggenbach en 2018

Enfin, vient le second temps fort de notre voyage : la visite du championnat d'Allemagne du Strasser de Moravie à Iggenbach ! L'ambiance y est totalement différente, beaucoup plus intimiste. Manu, Jean-Claude, Daniel, Jean-Luc et moi arrivons à la fin du jugement qui vient de se dérouler dans une petite salle communale où se trouvent environ 350 Strasser de Moravie et Kanik. Le club est commun à ces deux races tchèques très proches. Thomas Aigner vient à notre rencontre. Nous sommes attendus et les sujets que nous avons commandés sont dans des cages au sous-sol. Nous avons commandé une vingtaine de couples et ils sont tous là. Les éleveurs sont aussi présents et attentifs à nos réactions. Ils espèrent que nous sommes satisfaits. Le prix a été fixé à l'avance à 30 € par sujet. C'est un tarif très honnête par rapport à ce qui se pratique là-bas. Nous mettons rapidement les pigeons dans les caisses afin de garder du temps pour découvrir le championnat et pour Jean-Luc de prendre des photos. Nous devons repasser à Strasskirchen pour charger les derniers Strasser avant de rentrer en France. Il ne nous reste que deux heures au maximum à consacrer à cette visite. C'est assez frustrant car nous sentons bien que nos interlocuteurs ont des informations à nous donner concernant la sélection et



Strasser de Moravie noir femelle jeune 97 à Volker Pinkernelle, photo Jean-Luc Castanet



Strasser de Moravie jaune cendré femelle jeune 97 à Thomas Aigner, photo Jean-Luc Castanet



Strasser de Moravie crayonné noir femelle jeune 97 à Stephan Rackl, photo Jean-Luc Castanet



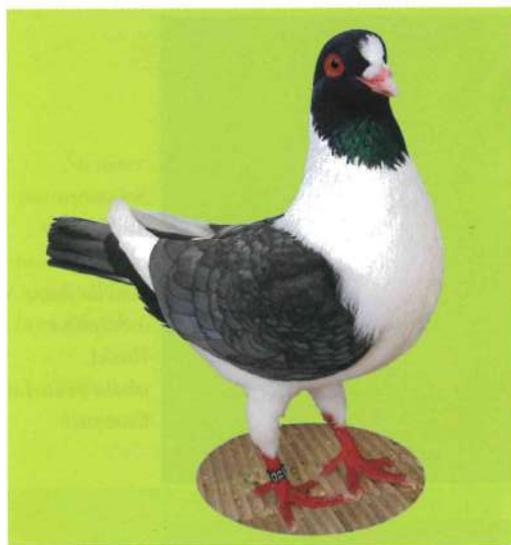
Kanik rouge mâle adulte 97 à Domenik Buschhorn, photo Jean-Luc Castanet

le jugement de cette race que nous connaissons encore mal. Ils nous proposent également quelques autres sujets que nous ne pouvons pas accepter, faute de place. Il est évident qu'ils sont ravis de notre intérêt pour la race et font leur possible pour nous aider à débiter avec des sujets corrects.

De retour à Strasskirchen en milieu d'après-midi, c'est avec soulagement que je transfère une partie de nos acquisitions dans la voiture de Benoît Bellet qui va pouvoir ainsi livrer les sujets qui doivent aller vers l'Ouest de la France. Pour l'anecdote, arrivés chez Jean-Claude Mercier, où les éleveurs doivent venir les récupérer, ces pigeons, des Strasser de



*Kanik bleu
sans barres
mâle jeune 95
à Werner
Sauer,
photo
Jean-Luc
Castanet*



*Kanik andalou
mâle adulte
96 à Thomas
Torsten, photo
Jean-Luc
Castanet*

Moravie pour la plupart, sont sortis de leur carton et se baladent dans le coffre de sa voiture. Jean-Claude a dû la rentrer dans son garage avant d'ouvrir le coffre afin de tous les récupérer. On comprend vite qu'ils sont plus vifs que les Strasser.

Samedi soir, Daniel, Jean-Luc et moi repassons la frontière et dormons en Alsace. Nous poursuivons notre retour sur la journée de dimanche avec quelques escales pour livrer les pigeons en cours de route. Finalement, nous avons ramené environ 70 Strasser et Strasser de Moravie en France pour apporter du sang nouveau ou constituer des cheptels de sujets que nous verrons prochainement dans nos championnats.

Armin Baumgartner va venir en France

Mais il manque quelque chose à cette relation : la réciprocité. J'espérais qu'Armin pourrait venir un jour en France pour visiter nos élevages ou juger dans notre championnat. Je savais aussi qu'il n'y était jamais venu et qu'il aurait du mal à



Jean-Claude Lion, Pierre Tabourin, Emmanuel Clementz, Thomas Aigner, président du club allemand du Strasser de Moravie, Daniel et Jean-Luc Castanet, photo Pascal Planat

organiser ce voyage seul dans un pays dont il ne connaît pas la langue. Entre-temps, j'ai fait la connaissance de l'éleveur et juge autrichien Richard Weiss pour lequel les kilomètres et les questions linguistiques ne sont pas un problème. Il connaît bien Armin et m'a proposé de venir juger avec lui en France. François Fauvernier, très favorable à ce type de rapprochement, m'a tout de suite donné son accord pour les inviter à juger au championnat de France prévu en novembre 2020 à Beaune-Ciel. Tout était donc prêt pour cette grande première jusqu'à l'arrivée d'un autre invité, celui-ci non prévu : le coronavirus ! Toutes les expositions ont été annulées sur la saison 2020-2021 et notre championnat n'a pas échappé à la règle. Sur le moment la déception a été grande pour tout le monde et cet échec difficile à avaler. Mais, afin que Beaune-Ciel ne reste pas associé au mot « annulation », nous nous sommes tout de suite projetés vers l'avenir. Nous venons d'y programmer un gros championnat interrégional en novembre 2022 avec Richard Weiss et Armin Bamgartner pour juger nos Strasser.

Inutile de vous dire combien j'attends désormais cette visite avec impatience. Quand je vois nos parcours croisés, Armin est devenu vice-président du club allemand et juge pigeons, de mon côté, j'assume la présidence du club français en ayant été juge, je me dis rétrospectivement que ce mail qu'il m'a envoyé en 2008 n'était peut-être pas complètement dû au hasard ou alors il fait bien les choses.

Résultat de l'élection 2020 pour le renouvellement de la moitié du conseil d'administration



A l'ordre du jour de l'Assemblée générale prévue le 25 octobre 2020 et annulée en raison de la pandémie figurait la proclamation des résultats de l'élection pour le renouvellement de la moitié du Conseil d'administration. Toutes les dates envisagées par la suite pour l'AG ont dû être reportées. Dans ces circonstances exceptionnelles, il ne paraît plus possible d'attendre pour faire connaître le résultat de vos votes. Vous le trouverez ci-après.

Raymond Haffner, responsable des opérations, a procédé au dépouillement le 9 janvier 2021 assisté de deux membres de la SNC, Hugues Pêché et Christian Schuller. 9 postes étaient à pourvoir, il y avait 10 candidats.

Résultats :

Inscrits : 859, Votants : 322, Exprimés : 316, Enveloppe vide : 1, Bulletins nuls (10 noms) : 5

Nombre de voix :

- Christian Binois : 314 (élu),
- Bernard Blavy : 220 (élu),
- Vincent Chéradame : 290 (élu),
- Bernard Couden : 295 (élu),
- Alain Debord : 280 (élu),
- René Evain : 311 (élu),
- Yoann Le Guet : 209 (non élu),
- Stéphane Mabic : 286 (élu),
- Didier Rumeau : 289 (élu),
- Patrick Sabuco : 290 (élu).

Raymond Haffner, responsable des élections, Anthime Leroy, président